

TESTO UFFICIALE
TEXTE OFFICIEL

PARTE PRIMA

LEGGI E REGOLAMENTI

Legge regionale 27 marzo 2019, n. 1.

Modificazioni alla legge regionale 24 dicembre 2018, n. 12 (Legge di stabilità regionale per il triennio 2019/2021), e altre disposizioni urgenti.

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1

(Modificazioni all'articolo 6 della legge regionale 24 dicembre 2018, n. 12)

1. Al comma 1 dell'articolo 6 della legge regionale 24 dicembre 2018, n. 12 (Legge di stabilità regionale per il triennio 2019/2021), le parole: "nel medesimo anno e non sostituite" sono sostituite dalle seguenti: "nel 2018 e non sostituite e di quelle che cesseranno nell'anno 2019".
2. Al primo periodo del comma 3 dell'articolo 6 della l.r. 12/2018, le parole: "nel medesimo anno" sono sostituite dalle seguenti: "nel 2018".
3. Al comma 4 dell'articolo 6 della l.r. 12/2018, sono apportate le seguenti modificazioni:
 - a) al primo periodo, le parole: "dal comma 3" sono sostituite dalle seguenti: "dai commi 3 e 5bis";
 - b) al secondo periodo, le parole: "procedura per il reclutamento" sono sostituite dalle seguenti: "procedura per la copertura del posto".
4. Dopo il comma 5 dell'articolo 6 della l.r. 12/2018, è inserito il seguente:

"5bis. Per l'anno 2019, gli enti locali possono avvalersi di personale a tempo determinato o con

PREMIÈRE PARTIE

LOIS ET RÈGLEMENTS

Loi régionale n° 1 du 27 mars 2019,

portant modification de la loi régionale n° 12 du 24 décembre 2018 (Loi régionale de stabilité 2019/2021) et autres dispositions urgentes.

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1^{er}

(Modification de l'art. 6 de la loi régionale n° 12 du 24 décembre 2018)

1. Au premier alinéa de l'art. 6 de la loi régionale n° 12 du 24 décembre 2018 (Loi régionale de stabilité 2019/2021), les mots : « au cours de ladite année et non remplacés » sont remplacés par les mots : « en 2018 et non remplacés et à celles qui cesseront leurs fonctions en 2019 ».
2. À la première phrase du troisième alinéa de l'art. 6 de la LR n° 12/2018, les mots : « au cours de ladite année » sont remplacés par les mots : « en 2018 ».
3. Le quatrième alinéa de l'art. 6 de la LR n° 12/2018 fait l'objet des modifications ci-après :
 - a) À la première phrase, les mots : « au troisième alinéa » sont remplacés par les mots : « au troisième et au cinquième alinéa bis » ;
 - b) À la deuxième phrase, les mots : « la procédure y afférente » sont remplacés par les mots : « la procédure de sélection y afférente ».
4. Après le cinquième alinéa de l'art. 6 de la LR n° 12/2018, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :

« 5 bis. Au titre de 2019, les collectivités locales peuvent faire appel à des personnels recrutés

convenzioni ovvero con contratti di collaborazione coordinata e continuativa nel limite del 70 per cento della media della spesa sostenuta nel triennio 2007/2009 per le medesime finalità.”.

Art. 2

(Procedure selettive interne. Modificazioni alla legge regionale 21 dicembre 2017, n. 21, e al regolamento regionale 12 febbraio 2013, n. 1)

1. Alla rubrica dell'articolo 5bis della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21 (Legge di stabilità regionale per il triennio 2018/2020), le parole: “per il triennio 2018/2020” sono sostituite dalle seguenti: “per il triennio 2019/2021”.
2. Al comma 1 dell'articolo 5bis della l.r. 21/2017, le parole: “Per il triennio 2018/2020” sono sostituite dalle seguenti: “Per il triennio 2019/2021”.
3. Limitatamente all'anno 2019, in deroga a quanto previsto dagli articoli 5bis, comma 2, della l.r. 21/2017 e 2, comma 3, del regolamento regionale 12 febbraio 2013, n. 1 (Nuove disposizioni sull'accesso, sulle modalità e sui criteri per l'assunzione del personale dell'Amministrazione regionale e degli enti del comparto unico della Valle d'Aosta. Abrogazione del regolamento regionale 11 dicembre 1996, n. 6), il termine per la presentazione dei fabbisogni di personale è stabilito al 30 aprile 2019.
4. Il comma 2 dell'articolo 2 del regolam. reg. 1/2013 è abrogato.

Art. 3

(Differimento della durata delle particolari posizioni organizzative)

1. Nelle more dell'individuazione delle nuove particolari posizioni organizzative ai sensi dell'articolo 5, comma 5, della legge regionale 23 luglio 2010, n. 22 (Nuova disciplina dell'organizzazione dell'Amministrazione regionale e degli enti del comparto unico della Valle d'Aosta. Abrogazione della legge regionale 23 ottobre 1995, n. 45, e di altre leggi in materia di personale), il termine di durata delle posizioni in essere alla data del 31 dicembre 2018 è differito al 30 giugno 2019 o, se antecedente a quest'ultimo termine, alla data della prima ridefinizione dell'articolazione delle strutture organizzative regionali successiva all'entrata in vigore della presente legge, a valere sulle risorse disponibili nel Fondo unico aziendale per l'annualità 2019 - Missione 1 (Servizi istituzionali, generali e di gestione), Programma 10 (Risorse umane).

sous contrat à durée déterminée ou sur la base de conventions ou de contrats de collaboration coordonnée et continue dans la limite de 70 p. 100 de la dépense moyenne supportée à ces mêmes fins pendant la période 2007/2009. »

Art. 2

(Procédures de sélection internes. Modification de la loi régionale n° 21 du 21 décembre 2017 et du règlement régional n° 1 du 12 février 2013)

1. Dans l'intitulé de l'art. 5 bis de la loi régionale n° 21 du 22 décembre 2017 (Loi régionale de stabilité 2018/2020), les mots : « au titre de 2018/2020 » sont remplacés par les mots : « au titre de 2019/2021 ».
2. Au premier alinéa de l'art. 5 bis de la LR n° 21/2017, les mots : « au titre de 2018/2020 » sont remplacés par les mots : « au titre de 2019/2021 ».
3. Limitativement à 2019, par dérogation aux dispositions du deuxième alinéa de l'art. 5 bis de la LR n° 21/2017 et du troisième alinéa de l'art. 2 du règlement régional n° 1 du 12 février 2013 (Nouvelles dispositions en matière d'accès aux emplois publics et de modalités et critères de recrutement des personnels de l'Administration régionale et des collectivités et organismes publics du statut unique de la Vallée d'Aoste, ainsi qu'abrogation du règlement régional n° 6 du 11 décembre 1996), le délai de dépôt des plans des besoins en personnel est fixé au 30 avril 2019.
4. Le deuxième alinéa de l'art. 2 du règlement régional n° 1/2013 est abrogé.

Art. 3

(Prolongation de la durée des mandats afférents aux positions caractérisées par des compétences professionnelles particulières)

1. Dans l'attente de la définition des nouvelles positions caractérisées par des compétences professionnelles particulières au sens du cinquième alinéa de l'art. 5 de la loi régionale n° 22 du 23 juillet 2010 (Nouvelle réglementation de l'organisation de l'Administration régionale et des collectivités et organismes publics du statut unique de la Vallée d'Aoste et abrogation de la loi régionale n° 45 du 23 octobre 1995 et d'autres lois en matière de personnel), la durée des mandats afférents aux dites positions en cours au 31 décembre 2018 est prolongée jusqu'au 30 juin 2019 ou, si elle est précédente, à la date de la première définition des structures régionales après l'entrée en vigueur de la présente loi, à valoir sur les ressources du Fonds unique d'établissement au titre de 2019, dans le cadre de la mission 1 (Services institutionnels, généraux et de gestion), programme 10 (Ressources humaines).

Art. 4

(Clausola di invarianza finanziaria)

1. Dall'attuazione della presente legge non derivano nuovi o maggiori oneri finanziari a carico del bilancio regionale.

Art. 5

(Dichiarazione d'urgenza)

1. La presente legge è dichiarata urgente ai sensi dell'articolo 31, comma terzo, dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta ed entra in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione.

E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Aosta, 27 marzo 2019.

Il Presidente
Antonio FOSSON

LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 16;

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 21 del 11/01/2019);
- Presentato al Consiglio regionale in data 16/01/2019;
- Assegnato alla II^a Commissione consiliare permanente in data 16/01/2019;
- Acquisito il parere del Consiglio permanente degli enti locali in data 13/02/2019;
- Acquisito il parere della II Commissione consiliare permanente espresso in data 11/03/2019, su nuovo testo e relazione del Consigliere MARQUIS;
- Approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 21/03/2019 con deliberazione n. 519/XV;
- L'articolo 5 relativo all'urgenza è approvato con la maggioranza prescritta dal terzo comma dell'articolo 31 dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta;
- Trasmesso al Presidente della Regione in data 25/03/2019;

Art. 4

(Clause financière)

1. L'application de la présente loi n'entraîne aucune nouvelle dépense ni aucune dépense supplémentaire à la charge du budget de la Région par rapport aux dépenses prévues.

Art. 5

(Déclaration d'urgence)

1. La présente loi est déclarée urgente aux termes du troisième alinéa de l'article 31 du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste et entre en vigueur le jour qui suit celui de sa publication au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 27 mars 2019.

Le président,
Antonio FOSSON

TRAVAUX PREPARATOIRES

Projet de loi n. 16;

- à l'initiative du Gouvernement Régional (délibération n. 21 du 11/01/2019);
- présenté au Conseil régional en date du 16/01/2019;
- soumis à la II^e Commission permanente du Conseil en date du 16/01/2019;
- transmis au Conseil permanent des collectivités locales – avis enregistré le 13/02/2019;
- examiné par la II^e Commission permanente du Conseil qui a exprimé avis en date du 11/03/2019 - nouveau texte de la Commission et rapport du Conseiller MARQUIS;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 21/03/2019 délibération n. 519/XV;
- L'article 5 concernant l'urgence est approuvé avec la majorité prévue par le troisième alinéa de l'article 31 du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste;
- transmis au Président de la Région en date du 25/03/2019;

Le seguenti note, redatte a cura dell'Ufficio del Bollettino ufficiale hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE
27 marzo 2019, n. 1.

Note all'articolo 1:

- (1) Il comma 1 dell'articolo 6 della legge regionale 24 dicembre 2018, n. 12, prevedeva quanto segue:

"1. Per l'anno 2019, l'Amministrazione regionale è autorizzata ad effettuare assunzioni a tempo indeterminato nel limite della spesa corrispondente alle unità di personale, anche di qualifica dirigenziale, cessate dal servizio nel medesimo anno e non sostituite."

- (2) Il primo periodo del comma 3 dell'articolo 6 della legge regionale 24 dicembre 2018, n. 12, prevedeva quanto segue:

"Per l'anno 2019, gli enti locali sono autorizzati ad effettuare assunzioni a tempo indeterminato nel limite della spesa corrispondente alle unità di personale, anche di qualifica dirigenziale, cessate dal servizio nel medesimo anno e non sostituite e di quelle che cesseranno nell'anno 2019."

- (3) Il comma 4 dell'articolo 6 della legge regionale 24 dicembre 2018, n. 12, prevedeva quanto segue:

"4. Nell'ambito delle convenzioni tra Comuni di cui all'articolo 19 della legge regionale 5 agosto 2014, n. 6 (Nuova disciplina dell'esercizio associato di funzioni e servizi comunali e soppressione delle Comunità montane), le spese di personale e le facoltà assunzionali sono considerate in maniera cumulata fra gli enti coinvolti, garantendo forme di compensazione fra gli stessi, fermi restando i vincoli previsti dal comma 3 e l'invarianza della spesa complessivamente considerata. Sono fatte salve le assunzioni di personale programmate dagli enti locali nel 2018 e per le quali al 31 dicembre 2018 risulta già avviata la relativa procedura di reclutamento. Le disposizioni di cui al comma 3 si applicano anche in deroga a quanto previsto per le Unités des Communes valdôtaines dall'articolo 15, comma 2, secondo periodo, della l.r. 6/2014."

Note all'articolo 2:

- (4) La rubrica dell'articolo 5bis della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21, prevedeva quanto segue:

"(Procedure selettive interne per il triennio 2018/2020)"

- (5) Il comma 1 dell'articolo 5bis della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21, prevedeva quanto segue:

"1. Per il triennio 2018/2020, in relazione a quanto previsto dall'articolo 22, comma 15, del decreto legislativo 25 maggio 2017, n. 75 (Modifiche e integrazioni al decreto legislativo 30 marzo 2001, n. 165, ai sensi degli articoli 16, commi 1, lettera a), e 2, lettere b), c) d) ed e), e 17, comma 1, lettere a), c), e), f), g), h), l), m), n), o), q), r), s) e z), della legge 7 agosto 2015, n. 124, in materia di riorganizzazione delle amministrazioni pubbliche), la Regione, gli enti locali e gli altri enti del comparto unico regionale, al fine di valorizzare le professionalità interne, possono attivare, fermi restando i limiti assunzionali vigenti e il possesso dei titoli di studio richiesti per l'accesso dall'esterno, procedure selettive per la progressione verticale tra le categorie o le posizioni riservate al personale di ruolo. In ogni caso, l'attivazione di dette procedure selettive riservate determina, in relazione al numero di posti individuati, la corrispondente riduzione della percentuale di riserva di posti destinata al personale interno, utilizzabile, da ciascun ente, ai sensi dell'articolo 41, comma 14, della l.r. 22/2010."

- (6) Il comma 2 dell'articolo 5bis della legge regionale 22 dicembre 2017, n. 21, prevede quanto segue:

"2. Il numero di posti per le procedure selettive interne non può superare il 20 per cento di quello previsto nei piani dei fabbisogni per le nuove assunzioni consentite per la relativa categoria o posizione. La predetta percentuale del 20 per cento è calcolata, con riferimento, separatamente, alla Regione, al complesso degli enti locali e al complesso dei restanti enti del comparto unico regionale, sulla sommatoria dei posti risultanti dai piani dei fabbisogni presentati, entro il 15 marzo di ogni anno, alla struttura regionale competente in materia di programmazione di risorse umane, da ciascun ente interessato che, a tal fine, deve anche indicare la facoltà di avvalersi delle procedure selettive interne di cui al presente articolo. Ai fini del calcolo del 20 per cento, si applica l'arrotondamento alla unità superiore, per ogni categoria o posizione. Relativamente agli enti del comparto unico diversi dalla Regione, il numero di posti per le procedure selettive interne è determinato dalla struttura regionale competente in materia di programmazione del fabbisogno di personale, sino a concorrenza della percentuale del 20 per cento del numero di posti risultante dai piani dei fabbisogni per le nuove assunzioni, in base all'ordine cronologico di ricezione delle manifestazioni della volontà di avvalersi delle procedure selettive interne espresse dagli enti interessati, attestato dalle registrazioni"

del sistema di protocollazione della Regione.”.

⁽⁷⁾ Il comma 3 dell'articolo 2 del regolamento regionale 12 febbraio 2013, n. 1, prevede quanto segue:

“3. Entro il 15 marzo di ogni anno, gli enti di cui all'articolo 1, fatta eccezione per l'Amministrazione regionale, provvedono a trasmettere alla struttura regionale competente in materia di programmazione del fabbisogno di risorse umane gli atti necessari per l'avvio delle procedure selettive uniche di cui all'articolo 40.”.

⁽⁸⁾ Il comma 2 dell'articolo 2 del regolamento regionale 12 febbraio 2013, n. 1, prevedeva quanto segue:

“2. Entro il 1° marzo di ogni anno, gli enti di cui all'articolo 1 adottano gli atti necessari al fine di predisporre l'aggiornamento annuale del piano di cui al comma 1.”.

Nota all'articolo 3:

⁽⁹⁾ L'articolo 5, comma 5, della legge regionale 23 luglio 2010, n. 22, prevede quanto segue:

“5. Al fine di favorire la crescita professionale e la responsabilizzazione dei singoli, in caso di funzioni di particolare responsabilità, caratterizzate da elevata complessità professionale o organizza-

tiva, possono essere individuate, nell'ambito delle strutture dirigenziali, permanenti, temporanee o di progetto, particolari posizioni organizzative alle quali preporre dipendenti appartenenti alla categoria D. Tali posizioni organizzative sono individuate, nel rispetto delle relazioni sindacali, dagli organi di direzione politico-amministrativa degli enti di cui all'articolo 1, comma 1, all'atto dell'istituzione o modificazione delle strutture dirigenziali, con definizione delle relative competenze e della loro rilevanza verso l'esterno ed individuazione dei requisiti professionali richiesti per l'attribuzione dell'incarico, nonché dei criteri e delle modalità per il conferimento dello stesso, anche in relazione ai risultati individuali e collettivi rilevati dal sistema di valutazione e misurazione delle performance. Ai predetti dipendenti i dirigenti responsabili possono delegare, per un periodo di tempo determinato, parte delle funzioni loro attribuite. La delega, che deve necessariamente risultare da atto scritto e motivato, individua puntualmente le funzioni delegate e, nel rispetto dei criteri generali definiti nei provvedimenti di organizzazione, le modalità di verifica delle attività delegate. Al conferimento e alla cessazione degli incarichi di cui al presente comma non si applica l'articolo 2103 del codice civile. Resta fermo quanto previsto per gli enti locali dall'articolo 46, comma 4, della l.r. 54/1998.”.

Legge regionale 27 marzo 2019, n. 2.

Ulteriori misure di prevenzione e contrasto alla ludopatia. Modificazioni alla legge regionale 15 giugno 2015, n. 14 (Disposizioni in materia di prevenzione, contrasto e trattamento della dipendenza dal gioco d'azzardo patologico. Modificazioni alla legge regionale 29 marzo 2010, n. 11 (Politiche e iniziative regionali per la promozione della legalità e della sicurezza)).

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1
(Finalità)

1 La Regione, nell'ambito delle proprie competenze legislative in materia di tutela della salute e di politiche sociali, dispone misure integrative alla legge regionale

Loi régionale n° 2 du 27 mars 2019,

portant mesures supplémentaires de prévention et de lutte contre la ludopathie et modification de la loi régionale n° 14 du 15 juin 2015 (Dispositions visant à prévenir, combattre et traiter l'addiction au jeu de hasard et modification de la loi régionale n° 11 du 29 mars 2010 portant politiques et initiatives régionales pour la promotion de la légalité et de la sécurité).

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1^{er}
(Finalité)

1. Dans le cadre de ses compétences législatives en matière de protection de la santé et de politiques sociales, la Région fixe des mesures complétant celles prévues

15 giugno 2015, n. 14 (Disposizioni in materia di prevenzione, contrasto e trattamento della dipendenza dal gioco d'azzardo patologico. Modificazioni alla legge regionale 29 marzo 2010, n. 11 (Politiche e iniziative regionali per la promozione della legalità e della sicurezza), al fine di contrastare il fenomeno della ludopatia mediante il contenimento della diffusione capillare sul territorio dell'offerta di gioco d'azzardo lecito.

Art. 2

(Modificazioni all'articolo 4 della l.r. 14/2015)

1. Al comma 1 dell'articolo 4 della l.r. 14/2015, le parole: "o da strutture ricettive per categorie protette e ludoteche per minori" sono sostituite dalle seguenti: "da strutture ricettive per categorie protette e ludoteche per minori, da istituti di credito e sportelli bancomat, da esercizi di compravendita di oro e oggetti preziosi usati, nonché da luoghi di culto".
2. Il comma 3 dell'articolo 4 della l.r. 14/2015 è sostituito dal seguente:

«3. L'apertura al pubblico e il funzionamento delle sale da gioco e degli spazi per il gioco sono consentiti esclusivamente nelle seguenti fasce orarie giornaliere: dalle ore 10.00 alle ore 12.00, dalle ore 14.00 alle ore 16.00, dalle ore 18.00 alle ore 20.00 e dalle ore 22.00 alle ore 24.00. I Comuni possono articolare in termini più restrittivi gli orari di apertura e di chiusura degli stessi.»

Art. 3

(Inserimento dell'articolo 4bis alla l.r. 14/2015)

1. Dopo l'articolo 4 della l.r. 14/2015, è inserito il seguente:

«Art. 4bis

(Mappa dei luoghi sensibili)

1. La mappa dei luoghi sensibili, come individuati ai sensi dell'articolo 4, commi 1 e 2, evidenzia le aree di interdizione dal gioco d'azzardo attraverso la delimitazione di aree circolari aventi raggio pari a 500 metri, ovvero pari alla distanza maggiore eventualmente prevista dai singoli Comuni, tracciato dall'ingresso considerato principale del luogo sensibile. Sono altresì considerati ricompresi nelle aree di interdizione gli immobili il cui perimetro è lambito dalle circonferenze individuate.
2. I Comuni provvedono a redigere e aggiornare l'elenco dei luoghi sensibili e localizzano l'ingresso principale dei medesimi tramite il sistema regionale delle conoscenze territoriali (SCT), ai fini della creazione delle aree di interdizione di cui al com-

par la loi régionale n° 14 du 15 juin 2015 (Dispositions visant à prévenir, combattre et traiter l'addiction au jeu de hasard et modification de la loi régionale n° 11 du 29 mars 2010 portant politiques et initiatives régionales pour la promotion de la légalité et de la sécurité), et ce, afin de lutter contre le phénomène de la ludopathie par la maîtrise de la prolifération de l'offre de jeux de hasard autorisés sur le territoire régional.

Art. 2

(Modification de l'art. 4 de la LR n° 14/2015)

1. Au premier alinéa de l'art. 4 de la LR n° 14/2015, après les mots : « des établissements d'accueil pour les catégories défavorisées et des ludothèques pour mineurs » sont ajoutés les mots : « des établissements de crédit et des distributeurs automatiques de billets, des magasins de vente et d'achat d'or et d'objets précieux d'occasion, ainsi que des lieux de culte », précédés d'une virgule.
2. Le troisième alinéa de l'art. 4 de la LR n° 14/2015 est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 3. L'ouverture au public et le fonctionnement des salles et des espaces de jeu sont autorisés uniquement pendant les plages horaires suivantes : de 10 h à 12 h, de 14 h à 16 h, de 18 h à 20 h et de 22 h à 24 h. Les Communes peuvent, par ailleurs, réglementer de manière plus restrictive les horaires d'ouverture et de fermeture des salles et des espaces de jeu. »

Art. 3

(Insertion de l'art. 4 bis de la LR n° 14/2015)

1. Après l'art. 4 de la LR n° 14/2015, il est inséré un article ainsi rédigé :

« Art. 4 bis

(Carte des espaces sensibles)

1. La carte des espaces sensibles, déterminés au sens des premier et deuxième alinéa de l'art. 4, met en évidence les zones où les jeux de hasard sont interdits, en traçant des circonférences d'un rayon de 500 m (soit la distance la plus grande pouvant être envisagée par les Communes) à partir de l'entrée considérée comme principale de l'espace sensible. Les immeubles dont le périmètre touche l'un ou plusieurs des circonférences tracées sur la carte sont compris dans les zones d'interdiction.
2. Les Communes doivent rédiger et tenir à jour la liste des espaces sensibles et localiser l'entrée principale de ceux-ci au moyen du système régional des informations géographiques (*Sistema delle conoscenze territoriali - SCT*), et ce, aux

ma 1. I dati risultanti, elaborati in modo automatico, sono pubblicati a cura della struttura regionale competente in materia di cartografia.

3. La Regione provvede a supportare i Comuni nell'inserimento dei dati di cui al comma 2 attraverso la predisposizione di un geonavigatore dedicato, facente parte integrante del sistema regionale delle conoscenze territoriali (SCT).”.

Art. 4

(Modificazione all'articolo 10 della l.r. 14/20015)

1. Al comma 3 dell'articolo 10 della l.r. 14/2015, le parole: “articolo 4, comma 4” sono sostituite dalle seguenti: “articolo 4, commi 3 e 4”.

Art. 5

(Disposizioni transitorie)

1. Entro 40 giorni dalla data di entrata in vigore della presente legge, i Comuni provvedono agli adempimenti di cui all'articolo 4bis, comma 2, della l.r. 14/2015, introdotto dall'articolo 3.
2. I divieti relativi alle distanze minime da istituti di credito e sportelli bancomat, esercizi di compravendita di oro e oggetti preziosi usati e luoghi di culto, introdotti dall'articolo 4, comma 1, della l.r. 14/2015, come modificato dall'articolo 2, comma 1, e quelli di cui al comma 2 del medesimo articolo 4 si applicano alle sale da gioco e agli spazi per il gioco già in esercizio a decorrere dal 1° settembre 2019.
3. Le disposizioni inerenti agli orari di apertura al pubblico e di funzionamento delle sale da gioco e degli spazi per il gioco di cui all'articolo 4, comma 3, della l.r. 14/2015, come sostituito dall'articolo 2, comma 2, si applicano a decorrere dal 1° giugno 2019.
4. Entro 90 giorni dalla data di entrata in vigore della presente legge, i Comuni adeguano i rispettivi regolamenti alle disposizioni di cui alla legge medesima.

Art. 6

(Dichiarazione d'urgenza)

1. La presente legge è dichiarata urgente ai sensi dell'articolo 31, comma terzo, dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta ed entra in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione.

fins de la définition des zones d'interdiction visées au premier alinéa. Les données résultant de cette opération sont traitées de manière automatique et publiées par la structure compétente en matière de cartographie.

3. La Région épaula les Communes dans l'opération d'insertion des données visées au deuxième alinéa par la mise au point d'un logiciel de géolocalisation dédié dans le cadre du SCT. ».

Art. 4

(Modification de l'art. 10 de la LR n° 14/2015)

1. Au troisième alinéa de l'art. 10 de la LR n° 14/2015, les mots : « du quatrième alinéa de l'art. 4 » sont remplacés par les mots : « des troisième et quatrième alinéas de l'art. 4 ».

Art. 5

(Dispositions transitoires)

1. Dans les quarante jours qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, les Communes sont tenues de remplir les obligations visées au deuxième alinéa de l'art. 4 bis de la LR n° 14/2015, tel qu'il a été introduit par l'art. 3 de la présente loi.
2. Les interdictions relatives aux distances minimales des établissements de crédit et des distributeurs automatiques de billets, des magasins de vente et d'achat d'or et d'objets précieux d'occasion, ainsi que des lieux de culte, introduites au premier alinéa de l'art. 4 de la LR n° 14/2015 par le premier alinéa de l'art. 2, ainsi que celles visées au deuxième alinéa dudit art. 4 s'appliquent aux salles et aux espaces de jeux ouverts au 1^{er} septembre 2019.
3. Les dispositions relatives aux horaires d'ouverture au public et de fonctionnement des salles et des espaces de jeux visés au troisième alinéa de l'art. 4 de la LR n° 14/2015, tel qu'il résulte du deuxième alinéa de l'art. 2 de la présente loi, s'appliquent à compter du 1^{er} juin 2019.
4. Dans les quatre-vingt-dix jours qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, les Communes doivent adapter leurs règlements aux dispositions de celle-ci.

Art. 6

(Déclaration d'urgence)

1. La présente loi est déclarée urgente aux termes du troisième alinéa de l'article 31 du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste et entre en vigueur le jour qui suit celui de sa publication au Bulletin officiel de la Région.

E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Aosta, 27 marzo 2019.

Il Presidente
Antonio FOSSON

LAVORI PREPARATORI

Proposta di legge n. 12;

- di iniziativa dei consiglieri Rollandin Augusto, Baccega Mauro, Sorbara Marco, Farcoz Joel, Testolin Renzo, Nogara Alessandro, Bianchi Luca, Vierin Laurent, Daudry Jean-Claude, Bertschy Luigi;
- Presentata al Consiglio regionale in data 21/11/2018;
- Assegnata alla V^a Commissione consiliare permanente in data 21/11/2018;
- Acquisito il parere del Consiglio permanente degli enti locali in data 28/11/2018;
- Acquisito il parere della V^a Commissione consiliare permanente espresso in data 13/02/2019, su nuovo testo e relazione del Consigliere ROLLANDIN;
- Approvata dal Consiglio regionale nella seduta del 21/03/2019 con deliberazione n. 520/XV;
- L'articolo 6 relativo all'urgenza è approvato con la maggioranza prescritta dal terzo comma dell'articolo 31 dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta;
- Trasmessa al Presidente della Regione in data 25/03/2019;

Le seguenti note, redatte a cura dell'Ufficio del Bollettino ufficiale hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE
27 marzo 2019, n. 2.

Note all'articolo 2:

⁽¹⁾ Il comma 1 dell'articolo 4 della legge regionale 15 giugno 2015, n. 14, prevedeva quanto segue:

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 27 mars 2019.

Le président,
Antonio FOSSON

TRAVAUX PREPARATOIRES

Proposition de loi n. 12;

- à l'initiative des Conseillers Rollandin Augusto, Baccega Mauro, Sorbara Marco, Farcoz Joel, Testolin Renzo, Nogara Alessandro, Bianchi Luca, Vierin Laurent, Daudry Jean-Claude, Bertschy Luigi;
- présentée au Conseil régional en date du 21/11/2018;
- soumise à la V^e Commission permanente du Conseil en date du 21/11/2018;
- transmise au Conseil permanent des collectivités locales – avis enregistré le 28/11/2018;
- examinée par la V^e Commission permanente du Conseil qui a exprimé son avis en date du 13/02/2019, - nouveau texte de la Commission et rapport du Conseiller ROLLANDIN;
- approuvée par le Conseil régional lors de la séance du 21/03/2019 délibération n. 520/XV;
- L'article 6 concernant l'urgence est approuvé avec la majorité prévue par le troisième alinéa de l'article 31 du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste;
- transmise au Président de la Région en date du 25/03/2019;

“1. E' vietata l'apertura di sale da gioco e di spazi per il gioco in luoghi che siano ubicati ad una distanza, misurata in linea d'aria, inferiore a 500 metri da istituti scolastici di ogni ordine e grado, da strutture culturali, ricreative o sportive, da strutture residenziali o semiresidenziali operanti in ambito sanitario o socio- assistenziale o da strutture ricettive per categorie protette e ludoteche per minori.”.

⁽²⁾ Il comma 3 dell'articolo 4 della legge regionale 15 giugno 2015, n. 14, prevedeva quanto segue:

“3. I Comuni possono inoltre disciplinare l'orario di funzionamento delle sale da gioco e degli spazi per il gioco.”.

Nota all'articolo 4:

⁽³⁾ Il comma 3 dell'articolo 10 della legge regionale 15 giugno 2015, n. 14, prevedeva quanto segue:

Legge regionale 27 marzo 2019, n. 3.

Disposizioni in materia di Garante per l'infanzia e l'adolescenza. Modificazioni alla legge regionale 28 agosto 2001, n. 17 (Disciplina del funzionamento dell'Ufficio del Difensore civico. Abrogazione della legge regionale 2 marzo 1992, n. 5 (Istituzione del Difensore civico)).

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1

(Inserimento dell'articolo 2quater)

1. Dopo l'articolo 2ter della legge regionale 28 agosto 2001, n. 17 (Disciplina del funzionamento dell'Ufficio del Difensore civico. Abrogazione della legge regionale 2 marzo 1992, n. 5 (Istituzione del Difensore civico)), è inserito il seguente:

“Art. 2quater

(Compiti del Difensore civico in qualità di Garante per l'infanzia e l'adolescenza)

1. Il Difensore civico promuove e garantisce i diritti e gli interessi dei minori, anche non cittadini italiani, in conformità a quanto previsto dalle convenzioni internazionali e dalle disposizioni statali e regionali vigenti in materia, con particolare riferimento alle leggi 27 maggio 1991, n. 176 (Ratifica ed esecuzione della convenzione sui diritti del fanciullo, fatta a New York il 20 novembre 1989), e 20 marzo 2003, n. 77 (Ratifica ed esecuzione della Convenzione europea sull'esercizio dei diritti dei fanciulli, fatta a Strasburgo il 25 gennaio 1996).
2. L'azione del Difensore civico è ispirata ai seguenti indirizzi:
 - a) diffondere e realizzare una cultura dei diritti

“3. L'inosservanza delle disposizioni di cui all'articolo 4, comma 4, è soggetta all'applicazione di una sanzione amministrativa, a carico del titolare, del pagamento di una somma di denaro da 500 euro a 3.000 euro; in caso di reiterazione della violazione, la sanzione è raddoppiata.”.

Loi régionale n° 3 du 27 mars 2019,

portant dispositions en matière d'autorité de contrôle chargée de la protection des enfants et des adolescents et modification de la loi régionale n° 17 du 28 août 2001 portant réglementation des fonctions du médiateur et abrogation de la loi régionale n° 5 du 2 mars 1992 (Création de la charge de médiateur).

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1^{er}

(Insertion de l'art. 2 quater)

1. Après l'art. 2 ter de la loi régionale n° 17 du 28 août 2001 portant réglementation des fonctions du médiateur et abrogation de la loi régionale n° 5 du 2 mars 1992 (Création de la charge de médiateur), il est inséré un article ainsi rédigé :

« Art. 2 quater

(Fonctions du médiateur en sa qualité d'autorité de contrôle chargée de la protection des enfants et des adolescents)

1. Le médiateur soutient les droits et les intérêts des mineurs, qu'ils soient citoyens italiens ou non, et en garantit le respect conformément aux conventions internationales et aux dispositions nationales et régionales en vigueur à la matière, à savoir notamment les lois n° 176 du 27 mai 1991 (Ratification et application de la convention des droits de l'enfant, signée à New York le 20 novembre 1989) et n° 77 du 20 mars 2003 (Ratification et application de la convention européenne sur l'exercice des droits des enfants, signée à Strasbourg le 25 janvier 1996).
2. Dans l'exercice de son activité, le médiateur poursuit les objectifs ci-après :
 - a) Diffuser et développer une culture des droits des

dell'infanzia e dell'adolescenza nell'ambito della cultura dei diritti umani;

- b) segnalare e raccomandare azioni normative e legislative a favore dei diritti dei minori;
- c) monitorare e vigilare sulla tutela dei diritti dei minori e segnalare le violazioni ai competenti organi sociali e giudiziari;
- d) promuovere i diritti, i bisogni collettivi e gli interessi diffusi dell'infanzia e dell'adolescenza a livello familiare, scolastico, formativo, territoriale, urbano, ambientale, sociale, educativo, culturale, economico e in relazione alle nuove tecnologie e ai fenomeni migratori.

3. Il Difensore civico svolge, in particolare, le seguenti funzioni:

- a) promuove, in collaborazione con gli enti e le istituzioni che si occupano dei minori, iniziative per una maggiore diffusione della cultura dell'infanzia e dell'adolescenza, finalizzata a riconoscere i minori come persone titolari di diritti, sostenendo forme di partecipazione degli stessi alla vita delle comunità locali;
- b) vigila, con la collaborazione di operatori e degli enti preposti, affinché sia data piena applicazione alla Convenzione di New York, di cui alla l. 176/1991, su tutto il territorio regionale, raccogliendo le segnalazioni di eventuali violazioni dei diritti dei minori e adoperandosi verso le Amministrazioni competenti per superarne e rimuoverne le cause;
- c) promuove iniziative per la celebrazione della giornata italiana per i diritti dell'infanzia e dell'adolescenza, istituita dalla legge 23 dicembre 1997, n. 451 (Istituzione della Commissione parlamentare per l'infanzia e l'adolescenza e dell'Osservatorio nazionale per l'infanzia);
- d) promuove, anche in collaborazione con gli enti locali e altri soggetti della società civile, iniziative per il contrasto, la prevenzione e il trattamento dell'abuso, dello sfruttamento o della violenza sui minori ai sensi della legge 3 agosto 1998, n. 269 (Norme contro lo sfruttamento della prostituzione, della pornografia, del turismo sessuale in danno di minori, quali nuove forme di riduzione in schiavitù);
- e) organizza, in accordo con gli enti competenti e con le organizzazioni del terzo settore, delle varie confessioni religiose, delle comunità straniere e delle organizzazioni sindacali e di categoria, iniziative per la tutela dei diritti dei minori in particolar modo con riferimento al fenomeno della lotta contro la dispersione scolastica e il lavoro minorile;
- f) cura la realizzazione di servizi di informazione destinati all'infanzia e all'adolescenza, vigilan-

enfants et des adolescents dans le cadre de la culture des droits humains ;

- b) Signaler et recommander des mesures normatives et législatives en faveur des droits des mineurs ;
- c) Assurer le suivi et la surveillance du respect des droits des mineurs et signaler aux organes sociaux et judiciaires compétents les violations des droits ;
- d) Défendre les droits, les besoins collectifs et les intérêts des enfants et des adolescents aux niveaux familial, scolaire, formatif, territorial, urbain, environnemental, social, éducatif, culturel et économique, compte tenu des nouvelles technologies et des phénomènes migratoires.

3. En particulier, le médiateur :

- a) Encourage, en collaboration avec les organismes et les institutions qui s'occupent de mineurs, les initiatives visant à une plus grande diffusion de la culture de l'enfance et de la jeunesse, afin que les mineurs soient considérés comme personnes titulaires de droits, et favorise les formes de participation de ceux-ci à la vie des communautés locales ;
- b) Veille, en collaboration avec les opérateurs et les organismes compétents, à la pleine application de la convention de New York visée à la loi n° 176/1991 sur tout le territoire régional, collecte les signalements de violation des droits des mineurs et sollicite l'intervention des administrations compétentes afin que les causes de ces violations soient éliminées ;
- c) Encourage les initiatives de célébration de la journée italienne des droits des enfants et des adolescents instituée par la loi n° 451 du 23 décembre 1997 (Institution de la Commission parlementaire pour l'enfance et la jeunesse et de l'Observatoire national de l'enfance) ;
- d) Encourage, éventuellement en collaboration avec les collectivités locales et les autres acteurs de la société civile, les initiatives visant à prévenir, à combattre et à traiter les abus et les violences sur les mineurs ainsi que l'exploitation de ceux-ci, au sens de la loi n° 269 du 3 août 1998 (Mesures de lutte contre l'exploitation de la prostitution, de la pornographie et du tourisme sexuel pratiqués au détriment des mineurs, en tant que nouvelles formes d'esclavage) ;
- e) Organise – en accord avec les organismes compétents et avec les organisations du troisième secteur, des différentes confession religieuses et des communautés étrangères et avec les organisations syndicales et catégorielles – des initiatives visant à la protection des droits des mineurs, et notamment à la lutte contre la déperdition scolaire et contre le travail des enfants ;

- do sulla programmazione televisiva, sulla comunicazione a mezzo stampa e sulle altre forme di comunicazione audiovisive e telematiche, anche in collaborazione con il Comitato regionale per le comunicazioni - Co.Re.Com.;
- g) concorre alla vigilanza sull'assistenza prestata ai minori ricoverati in istituti educativi e assistenziali, in strutture residenziali o comunque in ambienti esterni alla propria famiglia, anche in ordine allo svolgimento dei poteri di vigilanza e controllo stabiliti dalla legge 23 dicembre 1975, n. 698 (Scioglimento e trasferimento delle funzioni dell'Opera nazionale per la protezione della maternità ed infanzia);
- h) segnala alle competenti Amministrazioni pubbliche fattori di rischio o di danno derivanti ai minori a causa di situazioni ambientali carenti o inadeguate dal punto di vista igienico, sanitario, abitativo e urbanistico;
- i) promuove iniziative a favore dei minori a rischio affetti da malattie rare o di rilevante impatto sociale, sotto il profilo della prevenzione, diagnosi precoce, trattamento e riabilitazione, concorrendo ad assicurare a ogni minore il diritto al trattamento ottimale;
- j) cura iniziative a favore dei minori ospedalizzati e delle loro famiglie, favorendone il benessere personale e vigilando sulle attività delle strutture sanitarie e socio-assistenziali convenzionate con la Regione o da questa accreditate ove essi si trovano ricoverati od ospitati;
- k) fornisce sostegno tecnico e legale agli operatori dei servizi sociali dell'area minorile, favorendo l'organizzazione di corsi di cultura e aggiornamento;
- l) promuove la formazione delle persone interessate alla rappresentanza legale dei minori, così come prevista dalle norme del codice civile, e ad altre forme di tutoraggio stabilite nella Convenzione di Strasburgo di cui alla l. 77/2003, nonché dalla legge 7 aprile 2017, n. 47 (Disposizioni in materia di misure di protezione dei minori stranieri non accompagnati);
- m) concorre alla verifica delle condizioni e degli interventi volti all'accoglienza e all'inserimento del minore straniero, anche non accompagnato, favorendo l'introduzione del mediatore culturale;
- n) esprime pareri e formula proposte su atti normativi e di indirizzo, sui piani e programmi annuali e pluriennali riguardanti l'infanzia, l'adolescenza e la famiglia, di competenza della Regione;
- o) promuove iniziative, in accordo con le Istituzioni scolastiche, volte all'assunzione di misure per far emergere e contrastare i fenomeni di violenza fra minori all'interno del mondo della scuola;
- p) promuove iniziative nei confronti dei media e dell'opinione pubblica per fare crescere sensibilità e attenzione collettiva sulla violenza fra i
- f) Veille à la réalisation de services d'information destinés aux enfants et aux adolescents, surveille les émissions télévisées, la communication par la presse et les autres formes de communication audiovisuelles et télématiques, en collaboration, entre autres, avec le Comité régional des communications – CORECOM ;
- g) Concourt à la surveillance des soins fournis aux mineurs accueillis dans des établissements éducatifs et d'assistance, dans des structures résidentielles ou dans des milieux autres que leur famille, et ce, dans le cadre, entre autres, de l'exercice des pouvoirs de surveillance et de contrôle prévus par la loi n° 698 du 23 décembre 1975 (Dissolution de l'Opera nazionale per la protezione della maternità ed infanzia et transfert des fonctions de celle-ci) ;
- h) Signale aux administrations publiques compétentes les facteurs de risque et de dommage pour les mineurs lorsque ceux-ci vivent dans des milieux inadéquats pour ce qui est des conditions hygiéniques, sanitaires, de logement et urbanistiques ;
- i) Encourage les initiatives qui sont destinées aux mineurs à risque atteints de maladies rares ou ayant un impact social élevé et qui visent à la prévention, au dépistage précoce, au traitement et à la rééducation, en vue d'assurer à chaque mineur le droit aux meilleurs soins possibles ;
- j) Soutient les initiatives en faveur des mineurs hospitalisés et de leurs familles, en veillant à leur bien-être et en surveillant les activités des structures sanitaires et d'assistance sociale conventionnées avec la Région ou accréditées par celle-ci où lesdits mineurs sont accueillis ;
- k) Fournit une aide technique et légale aux opérateurs des services sociaux pour les mineurs, en favorisant l'organisation de cours de formation et de recyclage ;
- l) Encourage la formation des personnes intéressées à la représentation légale des mineurs, telle qu'elle est prévue par le code civil, et aux autres formes de représentation prévues par la convention de Strasbourg visée à la loi n° 77/2003, ainsi que par la loi n° 47 du 7 avril 2017 (Dispositions en matière de mesures de protection des mineurs étrangers non accompagnés) ;
- m) Concourt à la vérification des conditions et des actions d'accueil et d'insertion des mineurs étrangers, accompagnés ou non, en favorisant l'intervention du médiateur culturel ;
- n) Exprime des avis et formule des propositions au sujet des actes normatifs et d'orientation, ainsi que des plans des programmes annuels et pluriannuels du ressort de la Région et concernant les enfants, les adolescents et les familles ;
- o) Encourage, en accord avec les institutions scolaires, les initiatives visant à la mise en place de mesures susceptibles de faire ressortir et de combattre

minori;

- q) promuove iniziative per un utilizzo sicuro delle tecnologie di relazionalità e interconnessione, anche in collaborazione con la Regione, gli enti locali e i mezzi di informazione;
- r) collabora con il Co.Re.Com. all'attività di monitoraggio e di valutazione delle trasmissioni televisive e radiofoniche in ambito regionale, trasmettendo e mettendo a disposizione le informazioni e i dati di cui dispone con riferimento alla rappresentazione dei minori e ai modi in cui essa è percepita;
- s) collabora con il Co.Re.Com. per sensibilizzare gli organi di informazione e le istituzioni a un'informazione attenta ai minori e volta a svilupparne la capacità critica, difenderne i diritti e tutelarne l'immagine.

4. Al fine di meglio coordinare le proprie azioni e funzioni il Difensore civico:

- a) stabilisce intese, relazioni e accordi con le Amministrazioni del territorio regionale impegnate nell'istruzione e nella tutela dell'infanzia e dell'adolescenza, con l'Azienda USL Valle d'Aosta, con organismi e autorità regionali e statali che si occupano di infanzia e di adolescenza, con le autorità giudiziarie nonché con gli ordini professionali;
- b) intrattiene rapporti di scambio, di studio e di ricerca con organismi pubblici e privati.”.

Art. 2

(Disposizioni finanziarie)

1. L'onere complessivo derivante dall'applicazione della presente legge è determinato in annui euro 10.000 a decorrere dall'anno 2019.
2. L'onere di cui al comma 1 fa carico nello stato di previsione della spesa del bilancio di previsione del Consiglio regionale per l'anno 2019 e seguenti nella Missione 1 (Servizi istituzionali, generali e di gestione), Programma 1 (Organi istituzionali).
3. Al finanziamento dell'onere di cui al comma 1 si provvede mediante l'utilizzo delle risorse iscritte nello stesso bilancio nella Missione 1 (Servizi istituzionali, generali e di gestione) Programma 1 (Organi istituzionali).
4. Le variazioni determinate ai sensi dei commi 1, 2, e 3 non comportano modificazioni al bilancio di pre-

les phénomènes de violence entre les mineurs dans le monde de l'école ;

- p) Soutient les initiatives visant à développer la sensibilité et l'attention dans les médias et l'opinion publique au sujet de la violence entre les mineurs ;
- q) Favorise les initiatives visant à un usage sûr des technologies relationnelles et d'interconnexion, en collaboration entre autres avec la Région, les collectivités locales et les médias ;
- r) Collabore avec le CORECOM à l'activité de suivi et d'évaluation des émissions télévisées et radiophoniques à l'échelon régional, en mettant à disposition les informations et les données dont il dispose au sujet de la représentation des mineurs et des manières dont celle-ci est perçue ;
- s) Collabore avec le CORECOM afin de sensibiliser les médias et les institutions à une information accordant une attention particulière aux mineurs et susceptible de développer la capacité critique des ceux-ci, d'en défendre les droits et d'en protéger l'image.

4. Afin de mieux coordonner ses actions et ses fonctions, le médiateur :

- a) Établit des relations et passe des ententes et des accords avec les administrations du territoire régional concernées par l'éducation et la protection des enfants et des adolescents, avec l'Agence USL de la Vallée d'Aoste, avec les autorités et les organismes régionaux et nationaux qui s'occupent d'enfance et de jeunesse, avec les autorités judiciaires et avec les ordres professionnels ;
- b) Entretient des rapports d'échange, d'étude et de recherche avec les organismes publics et privés. ».

Art. 2

(Dispositions financières)

1. La dépense globale dérivant de l'application de la présente loi est fixée à 10 000 euros par an à compter de 2019.
2. La dépense visée au premier alinéa est imputée à l'état prévisionnel des dépenses du budget prévisionnel du Conseil régional pour 2019 et pour les années suivantes, dans le cadre de la mission 1 (Services institutionnels, généraux et de gestion), programme 1 (Organes institutionnels).
3. La dépense visée au premier alinéa est financée par les crédits inscrits audit budget dans le cadre de la mission 1 (Services institutionnels, généraux et de gestion), programme 1 (Organes institutionnels).
4. Les modifications découlant des premier, deuxième et troisième alinéas n'entraînent aucune rectification du

visione finanziario del Consiglio regionale, mentre comportano modificazioni al documento tecnico di accompagnamento al bilancio e al bilancio finanziario gestionale.

5. Per l'applicazione della presente legge, l'Ufficio di Presidenza è autorizzato ad apportare, con propria deliberazione, su proposta del dirigente competente in materia di bilancio, le occorrenti variazioni al documento tecnico di accompagnamento al bilancio e al bilancio finanziario gestionale.

La presente legge è pubblicata nel Bollettino ufficiale della Regione.

E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Aosta, 27 marzo 2019.

Il Presidente
Antonio FOSSON

LAVORI PREPARATORI

Proposta di legge n. 17;

- di iniziativa dei consiglieri Morelli Patrizia, Cognetta Roberto, Bianchi Luca, Bertin Alberto, Daudry Jean-Claude, Manfrin Andrea, Restano Claudio, Marquis Pierluigi;
- Presentata al Consiglio regionale in data 24/01/2019;
- Assegnata alla I^a Commissione consiliare permanente in data 28/01/2019;
- Assegnata alla Commissione Affari generali, per il parere di compatibilità del progetto di legge con i bilanci della Regione, in data 28/01/2019;
- Acquisito il parere della I Commissione consiliare permanente espresso in data 28/02/2019, e relazione della Consigliera MORELLI;
- Acquisito il parere di compatibilità finanziaria della Commissione Affari generali espresso in data 25/02/2019;
- Approvata dal Consiglio regionale nella seduta del 21/03/2019 con deliberazione n. 521/XV;
- Trasmessa al Presidente della Regione in data 25/03/2019;

budget prévisionnel du Conseil régional, mais comportent des rectifications du document technique d'accompagnement dudit budget, ainsi que du budget de gestion.

5. Aux fins de l'application de la présente loi, le Bureau du Conseil est autorisé à délibérer, sur proposition du dirigeant compétent en matière de budget, les rectifications du document technique d'accompagnement du budget et du budget de gestion qui s'avèrent nécessaires.

La présente loi est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 27 mars 2019.

Le président,
Antonio FOSSON

TRAVAUX PREPARATOIRES

Proposition de loi n. 17;

- à l'initiative des Conseillers Morelli Patrizia, Cognetta Roberto, Bianchi Luca, Bertin Alberto, Daudry Jean-Claude, Manfrin Andrea, Restano Claudio, Marquis Pierluigi;
- présentée au Conseil régional en date du 24/01/2019;
- soumise à la I^{re} Commission permanente du Conseil en date du 28/01/2019;
- soumise à la Commission des affaires générales aux fins de l'avis de compatibilité du projet de loi et des budgets de la Région, en date du 28/01/2019;
- examinée par la I^{re} Commission permanente du Conseil qui a exprimé son avis en date du 28/02/2019 et rapport de la Conseillère MORELLI;
- examinée par la Commission des Affaires générales qui a exprimé son avis de compatibilité avec les budgets de la Région en date du 25/02/2019;
- approuvée par le Conseil régional lors de la séance du 21/03/2019 délibération n. 521/XV;
- transmise au Président de la Région en date du 25/03/2019;